

DIANE DE POLIGNAC

JEAN MIOTTE (1926-2016)



Jean Miotte est un peintre français. Son abstraction personnelle le place à la frontière entre l'Art informel, le tachisme et l'Abstraction lyrique. Le peintre Jean Miotte est particulièrement attaché à la représentation du mouvement dans son œuvre picturale.

BIOGRAPHIE

LES ANNÉES DE FORMATION DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte naît à Paris le 8 septembre 1926 et passe son adolescence dans un Paris occupé: il a 18 ans à la fin de la guerre. « C'est dans ce contexte de bouleversements et de chocs idéologiques planétaires, que s'exacerbera son désir d'autres valeurs, d'autres engagements spirituels. De là, date son hostilité à tout embrigadement, à tout effet de groupe. À dix-neuf ans, il l'a décidé, son chemin sera solitaire » soutient Serge Lenczner.

Après des études de mathématiques, Jean Miotte découvre la peinture lors de son service militaire en 1946. Il peint alors les murs de la caserne et raconte: « J'avais été frappé par la laideur des locaux et des décorations murales environnantes et je me jurais dès la première minute de transformer cela. » Jean Miotte peint ensuite des fresques et des décors de théâtre.

En 1947, Jean Miotte fréquente les ateliers des peintres Othon Friesz et Ossip Zadkine. La même année, atteint de la tuberculose, Jean Miotte est hospitalisé de longs mois pendant lesquels il peint et dessine. À sa sortie en 1948, il peint d'après nature et réalise également quelques compositions imaginaires.

L'IMPORTANCE DE LA DANSE DANS L'ŒUVRE DE JEAN MIOTTE

Le peintre Jean Miotte est influencé par les œuvres de Jacques Villon, Georges Rouault et Henri Matisse. Jean Miotte est invité à Londres par la Compagnie des Ballets Russes et à Monte-Carlo par des amis danseurs et chorégraphes. La danse est en effet essentielle dans son œuvre. L'artiste s'entoure d'amis danseurs et chorégraphes comme Zizi Jeanmaire et Wladimir Skouratoff. Les premiers tableaux figuratifs de Jean Miotte représentent souvent des danseuses. Sa peinture est nourrie du jeu dramatique et de la performance. Il rêve d'une synthèse de la musique, de la peinture et de la chorégraphie. Jean Miotte reçoit également une commande de la ville de Paris: un grand format intitulé *Sud* est présenté dans le hall d'honneur de l'Opéra Bastille. L'écrivain Castor Seibel disait de la peinture de Jean Miotte: « En dehors de toute figuration réaliste, c'est un événement en soi qui trouve son expression dans la dynamique gestuelle et son équivalence dans la couleur... savoir réunir le contradictoire dans la forme semble possible chez Miotte, la sérénité le dispute au chaos, la douceur et le sauvage se côtoient dans le bonheur. »

LES PREMIERS SUCCÈS DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte voyage en Italie et découvre l'art du Quattrocento. Il rencontre également les artistes Piero Dorazio, Lorenzo Guerrini et Achille Perilli. De retour à Paris, Jean Miotte est marqué par la peinture de Robert Delaunay et de Fernand Léger.

En 1950, Jean Miotte peint son premier tableau abstrait. Il vit et travaille à Meudon où il rencontre les artistes

Jean Arp et Gino Severini. En 1952, Jean Miotte rencontre Sam Francis et visite son atelier de Ville-d'Avray. L'année suivante, Jean Miotte expose pour la première fois au Salon des Réalités Nouvelles où il y participera ensuite régulièrement. La même année, il est contacté par le critique d'art Michel Seuphor pour son ouvrage *Dictionnaire de l'art abstrait* qui paraîtra en 1957, dans lequel sa peinture est ainsi décrite: « compositions hautes en couleurs au dessin bien articulé et qui tient le mur ». L'œuvre de Jean Miotte est une œuvre personnelle, entre Abstraction lyrique, Art informel et tachisme. « Il faut citer les noms des peintres qui, par leur lyrisme, font exception à la règle générale de froideur... Celui de Jean Miotte, dont une toile lumineuse et aérée transmet une émotion indéniable » écrit le critique d'art Alain Jouffroy. Les tableaux de Jean Miotte sont créés dans un geste immédiat, une fulgurance. « Le mouvement est ma vie » rappelle-t-il. On le compare d'ailleurs à Jackson Pollock.

Jean Miotte ne passe jamais par le croquis. Il se différencie en cela de Hans Hartung par exemple. Le critique d'art américain Harold Rosenberg appréciait particulièrement cette pratique: « Le plus important dans l'art c'est la fraîcheur. »

Cette peinture libre et instinctive est influencée directement par le surréalisme. L'esprit est libéré de toute contrainte de réflexion: « C'est l'intuition qui compte avant tout lors de la naissance de l'œuvre ». Jean Miotte évoquait sa peinture comme le « résultat de conflits intérieurs, ma peinture est une projection ; une succession de moments aigus où la réalisation se fait en pleine tension spirituelle. La peinture n'est pas une spéculation de l'esprit ou de l'intellect, elle est un geste qu'on porte en soi ». Jean Miotte rencontre Roberto Matta qui lui dit: « Le surréalisme est pour moi un combat. (...) Toi aussi, tu es un combattant, tu es comme moi, tes peintures ne sont pas abstraites. »

L'influence du cubisme est là aussi. Comme ses prédécesseurs ont décomposé pour recomposer, Miotte « dé-réalise ». Avec Jean Miotte, c'est « l'orchestration d'un monde qui explose » selon Karl Ruhrberg. Ce dernier souligne d'ailleurs le fort attachement de Jean Miotte à ses origines nordiques, notamment Frans Hals « qui comme lui a allié une peinture spontanée et une harmonie entre impulsion et équilibre ».

En 1954, Jean Miotte installe son atelier dans l'hôtel particulier du sculpteur le Prince Yiouriewitch à Boulogne, où vécurent également les artistes Jacques Lanzman et Serge Rezvani. L'année suivante, le peintre Henri Goetz fait visiter cet atelier à ses élèves.

En 1957, Jean Miotte participe à l'exposition *50 ans d'art abstrait* à la Galerie Creuse à Paris. Une exposition personnelle lui est consacrée à la Galerie Lucien Durand à Paris. À partir de 1958, Jean Miotte est représenté en Europe par le marchand Jacques Dubourg. Cette année-là, Jean Miotte rencontre les peintres André Lansky, Serge Poliakov et Pierre Dmitrienko.

Jean Miotte rencontre le succès en Allemagne où dix expositions lui sont consacrées dans les années 1950, notamment à la Kunsthalle de Recklinghausen en 1958. Il participe également à une exposition collective de 15 peintres au Kunstverein de Cologne. Sa première œuvre à entrer dans un musée est acquise en 1960 par le Ludwig Museum de Cologne.

LE PREMIER VOYAGE AUX ÉTATS-UNIS DU PEINTRE JEAN MIOTTE

Jean Miotte expose à la première Biennale de Paris en 1959 dans la « Section Informels » avec Raymond Hains, LeRoy Neiman, Peter Foldes et André Favory. L'année suivante, Jean Miotte présente deux toiles à l'exposition d'ouverture de la Galerie Karl Flinker à Paris. Il participe également à l'exposition inaugurale de la Galerie Iris Clert à Paris. En 1961, Jean Miotte participe avec Sam Francis, Georges Mathieu et Jean-Paul Riopelle aux expositions collectives de la Galerie Svenska-Franska à Stockholm et à la Galerie Bonnier à Lausanne. La même année, il reçoit le Prix de la Ford Foundation et est invité aux États-Unis pour six mois. L'année suivante, une exposition personnelle est organisée à la Galerie Iolas de New York. Jean Miotte rencontre alors des artistes américains: Robert Motherwell, Mark Rothko, Chaïm Jacob Lipchitz et Alexander Clader. Jean Miotte voyage aux États-Unis et tient une conférence à Colorado Spring University.

LA RECONNAISSANCE INTERNATIONALE POUR LE PEINTRE JEAN MIOTTE

En 1963, une rétrospective Jean Miotte est organisée au Stedelijk Museum de Schiedam, reprise ensuite au Musée de Groningen aux Pays-Bas. Jean Miotte participe la même année à l'exposition collective Art Contemporain au Grand Palais à Paris. En février 1964, l'historien d'art portugais José-Augusto França écrit sur la peinture de Jean Miotte dans la revue *Costruire*: « Peintre gestuel d'esprit français, Miotte s'exprime en constructif malgré l'impression de véhémence immédiate qui se dégage de ses toiles: son art outrepassé l'esthétique d'après-guerre, se distinguant d'une façon plus moderne par une conscience d'indépendance de l'idée de créer. »

Dans les années 1960, de nombreuses expositions Jean Miotte sont organisées en Allemagne, aux Pays-Bas, au Danemark et en Belgique. Il travaille alors dans le Midi, à Pignans. En 1967, il expose de nouveau au Stedelijk Museum de Schiedam lors de l'exposition collective *Huit peintres de Paris*, aux côtés de Chafik Abboud, Olivier Debré, Karskaya, Jean Messagier, Carl Moser, Louis Nalard et Paul Rebeyrolle.

En 1970, Jean Miotte devient membre du Comité des Réalités Nouvelles. Il expose 40 toiles à la Fondation Prouvost à Marcq-en-Barœul. À partir de 1971, Jean Miotte utilise la surface de la toile brute écrue comme élément de ses compositions. L'année suivante, il séjourne à nouveau aux États-Unis, à New York et à Washington. 46 de ses toiles sont exposées à l'International Monetary Fund à Washington. Jean Miotte installe son atelier à

Hambourg en Allemagne.

En 1975, une monographie de Jean Miotte est publiée, contenant un texte du marchand Castor Seibel: « Aucune imitation, aucune reproduction, mais l'évènement intérieur trouve son expression dans les couleurs et un dynamisme gestuel... La peinture de Miotte est un lieu où les contradictions de notre temps ne sont plus exprimées dans un sens dualiste... En ce sens, J. M. est un créateur important de formes nouvelles. »

L'année suivante, Jean Miotte expérimente avec le support papier et réalise 80 gouaches, ainsi que des collages de krafts et de journaux. Une de ses œuvres est acquise par le Musée de Maassluis en Hollande. Il expose à Padoue aux côtés d'Enrico Baj, Alexander Calder et Karel Appel. Jean Miotte installe son nouvel atelier à Vitry. Il expose au Centre culturel de Malines en Belgique lors de l'exposition collective Kunst in Europa 1920-1960 qui rassemble les grands noms de l'art contemporain de l'époque.

En 1978, Jean Miotte est invité à faire des conférences dans le cadre de ses expositions au Centre culturel français de Damas, puis au Musée d'Alep en Syrie et enfin à Amman en Jordanie. La même année, Jean Miotte installe son atelier à New York où il est représenté par la Martha Jackson Gallery.

Son travail est présenté lors d'expositions sur la peinture française des années 1950 à la Maison de la culture de Grenoble, au Musée de Dunkerque et au Musée de Saint-Omer en France.

LES VOYAGES EN ASIE DU PEINTRE JEAN MIOTTE

En mai 1980, Jean Miotte expose 50 œuvres à Pékin au Centre culturel français. Il est le premier artiste peintre occidental à être invité à exposer ses œuvres à Pékin après la mort de Mao. Jean Miotte en profite pour visiter la Chine. En 1982, il expose 60 toiles au Hong Kong Art Center, puis à l'Institut franco-japonais de Tokyo. L'année suivante, Jean Miotte expose au Musée national de Singapour et au National Museum of History de Taipei. En 1984, Jean Miotte est exposé au Striped House Museum de Tokyo.

Le Guggenheim Museum acquiert deux œuvres sur papier de Jean Miotte en 1987. En 1991, le Centre Georges Pompidou à Paris expose les gravures commandées par Danielle Mitterrand pour son album *Mémoire de la liberté*. 55 artistes participent à ce projet, dont Jean Miotte, Roy Lichtenstein, Antoni Tàpies, Sam Francis et Robert Rauschenberg. L'année suivante une rétrospective Jean Miotte est organisée au Palais des Arts de Toulouse.

La fondation Jean Miotte est ouverte à New York en 2002 avec une collection permanente de ses œuvres. Jean Miotte décède le 1er mars 2016 à l'âge de 89 ans.

© Galerie Diane de Polignac / Mathilde Gubanski

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Berlin, Graphotek
Castellon, Museo de Arte Contemporáneo de Villafamés
Cologne, Museum Ludwig
Dortmund, Museum am Ostwall
Dhaka, Musée National du Bangladesh
Dunkerque, Musée d'Art contemporain
Hambourg, Staats-und Universitätsbibliothek Hamburg Carl von Ossietzky
Maassluis (Pays-Bas), Gemeentemuseum
Munich, Staatsgalerie Moderner Kunst
New York, NY, The Solomon R. Guggenheim Museum
New York, NY, The Museum of Modern Art
New York, NY, The Chelsea Art Museum
Paris, Musée d'Art moderne de Paris
Paris, Bibliothèque Nationale
Paris, Ministère des Affaires culturelles
Paris, Opéra national Bastille
Paris – La Défense, Fonds national d'art contemporain (FNAC)
Paris – La Défense, Fondation d'Art contemporain CNIT
Rio de Janeiro, Museo de Arte moderna
Saarbrücken (Allemagne), Saarlandmuseum, Moderne Galerie
Singapour, Musée National de Singapour
Taichung, Musée des Arts de Taiwan

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Salon des Réalités Nouvelles, Paris, 1953. Régulières participations par la suite
Exposition d'ouverture, Galerie du Haut du Pavé, Paris, 1954
50 ans d'art abstrait, à l'occasion de la parution du *Dictionnaire de la Peinture abstraite* de Michel Seuphor, Galerie Creuse, Paris, 1957
Galerie Lucien Durand, Paris, 1957
Réalités nouvelles, nouvelles réalités, 13e salon des Réalités Nouvelles, Kunsthalle de Recklinghausen, Recklinghausen (Allemagne), 1958
Cinq peintres de Paris: Bogart, Bysantios, Jousselin, Miotte, Mihailovitch, Galerie Attico, Rome, 1958
Section Informel: Hains, Miotte, Neiman, Foldes, Favory ..., première Biennale de Paris, Paris, 1959
15 peintres de Paris, Kolnischer Kunstverein, Cologne, 1959, 1962
Ouverture, Galerie Flinker, Paris, 1960
Ouverture, Galerie Iris Clert, Paris, 1960
Galerie Am Dom, Francfort, 1960
Galerie Gunar, Düsseldorf, 1960
Exposition Internationale, Museum Wolfram Von Eschenbach, Wolframs-Eschenbach (Allemagne), 1961
Sam Francis, Mathieu, Miotte, Riopelle, Galerie Svenska Franska, Stockholm, 1961
Galerie Bonnier, Lausanne, 1961
Drian Gallery, Londres, 1961

Centre Culturel de Mechelen, Mechelen (Belgique), 1961, 1976
Galerie Iolas, New York, 1962
Galerie Jacques Dubourg, Paris, 1963
Stedelijk Museum, Schiedam (Pays-Bas), 1963, 1967
Musée de Groningen, Groningen (Pays-Bas), 1963
Galerie Zodiaque, Bruxelles, 1963
Grand Palais, Paris, 1963, 1988
Cobra et l'Informel: Appel, Constant, Corneille, Miotte, Riopelle, Tal Coat, Galerie Krikhaar, Amsterdam, 1965
Galerie Dierks, Aarhus (Danemark), 1966, 1968, 1971
Court Gallery, Copenhagen, 1966
Galerie Bio, Aalborg (Danemark), 1967
International graphics, The Corcoran Gallery of Art, Washington D.C., 1970
Galerie Wünsche, Bonn, 1970, 1974, 1976
Septentrion, Centre artistique de la Fondation A. Prouvost, Marcq-en-Baroeul (France), 1970
Huit Peintres de Paris: Abboud, Debré, Karskaya, Messagier, Moser, Miotte, Nalard, Rebeyrolle, Maison de la Culture, Bourges, 1971
International Monetary Fund, Washington D.C., 1972
Galerie Dinastia, Lisbonne, 1972
Prudhoe Gallery, Londres, 1973, 1974
Galerie Winter, Braunschweig (Allemagne), 1975, 1978
Galerie Nieuwe Weg, Doorn (Pays-Bas), 1976, 1979, 1984, 1991
Cinq artistes: Appel, Baj, Calder, Miotte, Scordia, Galerie Alfieri, Padoue, 1976
Bishops Gallery, Melbourne, 1977
Damascus Cultural Center, Damas, 1978
National Museum, Alep, 1978
Amman Cultural Center, Amman, 1978
Musée de Dunkerque, Dunkerque, 1978, 1993
L'Abstraction des Années 50 en France, Maison de la Culture, Grenoble, 1978
L'Abstraction des années 50 en France, Musée de Saint-Omer, 1978
Exposition rétrospective itinérante dans des centres culturels français, 1979
Centre Culturel de Pékin, Pékin : Première exposition d'un artiste occidental en Chine Populaire, 1980
Galería Lucas, Gandía (Espagne), 1980, 1981
Galerie Koppelman, Leverkusen (Allemagne), 1980, 1983
Centre Culturel, Montpellier, 1980
Ayala Museum, Manille, 1981
Musée de la Poste, Hambourg, 1981
Evergreen Galleries, The Evergreen State College, Olympia, Washington D.C., 1982
Hong-Kong Arts Center, Hong-Kong, 1982
Institut Franco-Japonais de Tokyo, Tokyo, 1982
Trevisan Galleries, Edmonton (Canada), 1982
Paris 59 : Fautrier, Feraud, Hartung, Lansky, Lipsi, Miotte, Schneider, Sonderborg, Soulages, Tal Coat, Tapiés, Galerie Koppelman, Cologne, 1982
National Museum de Singapour, Singapour, 1983

National Museum of History, Taipei, 1983
 Bitran, Chu teh-Chun, Hartung, Miotte, Soulages, Chapelle des Franciscains, Saint-Nazaire, 1983
 Galerie La Cité, Luxembourg, 1983, 1987
 Striped House Museum, Tokyo, 1984
 Vik Gallery, Edmonton (Canada), 1984
 Institut Français d'Athènes, Athènes, 1984
Deux peintres, deux sculpteurs, Orangerie de Bagatelle, Paris, 1984
 Opus Gallery, Miami, 1985
 Konstmassan, Stockholm, 1985, 1989
 Art Atrium, Stockholm, 1985
 Columbia University, New York, 1986
 Galerie Keeser, Hambourg, 1987, 1989, 1991
Les Peintres autour d'Arrabal, Musée d'Histoire, Esch-sur-Alzette, Luxembourg, 1987
 Ciae, Chicago International Art Exhibition, Chicago, 1987
Colloque Euro-Arabe, Musée de Malte, Île de Malte, 1987
Art in Paris, Pavillon Inter-Continental, Singapour, 1987
 Galerie Gimpel & Weitzenhoffer, New York, 1988
 Galerie Egelund, Copenhague-Holte, 1988, 1990
 Espace d'Art Contemporain E. Ungaro, La Rochelle, 1988
Rencontres écrites, Institut du Monde Arabe, Paris, 1988
Les années 50: Benrath, Chu teh-Chun, Debré, Dietrich Mohr, Féraud, Hartung, Lansky, Miotte, Music, Père, Pichette, de Staël, Subira Puig, Casino de Hyères, Hyères, 1988
Les années 50, Mécénat Pernod, Paris-Créteil, Première étape d'une exposition itinérante, 1988
 Galerie N'namdi, Detroit, 1989
Miotte/Arrabal, Maler und Dichter, Institut Français de Hambourg, Hambourg, 1989
 Galerie von Braunbehrens, Munich, 1990, 1992, 1996
 Galerie Wild, Frankfurt, 1990, 1992, 1994, 1997
Abstrakte Malerei nach 1945: Miotte, Noël, Schumacher, Sonderborg, Thielier, Haus Sandreuther, Riehen-Bâle, 1990
Art et Partage, Musée des Beaux-Arts, Nice, 1990
 Musée Seibu, Tokyo, 1991
 Galerie Jade, Colmar, 1991, 1992
 Galerie Michael Schultz, Berlin, 1991, 1993, 1997
Mémoire de la Liberté: 55 artistes de 23 pays, César, Sam Francis, Miotte, Rauschenberg, Motherwell, Lichtenstein, Tinguely, Tapies, etc., illustrent chaque article de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*, organisée par l'Association France Liberté, Centre Pompidou, Paris, 1991
Collections des collections ; de Paul Klee à nos jours, CNIT, Fondation d'Art Contemporain, Paris-La Défense, 1991
Couleurs de la vie, exposition itinérante internationale d'art contemporain sous le patronage de Mme Danielle Mitterrand, Bibliothèque Nationale, Paris, 1991
Forms of Abstraction, N'namdi Gallery, Birmingham, Michigan, 1991
 Palais des Arts, Toulouse, 1992
 Galerie Shuyu, Tokyo, 1992
 Galerie Saint-Polly, Gunrua (Japon), 1992
Art and Art, Nicaf 92, Yokohama, 1992
Grands formats, Miami Art Fair, Miami, 1992
 Art Multiple, Düsseldorf, 1992, 1994
5 artistes des années 50: Christophorou, Debré, Miotte, Féraud, Koch, Centre Culturel Jean Despas, Saint-Tropez, 1993
Hartung et Miotte, Ishi Gallery, Osaka, 1993
 Musée des Cordeliers, Châteauroux, 1994
Œuvres graphiques, Musée Bertrand, Châteauroux, 1994
30 ans Après: Sam Francis, Jean Miotte, Joan Mitchell, Jean-Paul Riopelle, organisée par Chapel Art Center, Hambourg et Cologne, 1994, 1995, 1997
Pour la paix et la reconstruction au Liban – 33 peintres, Musée Surosock, Beyrouth, 1994
Chinesische Kunst nach 1945 in Europa – Eine Gegenüberstellung: Li Di, Chu teh-Chun, Zao, Rétrospective 1956-1996, Musée Mücsarnok, Budapest, 1996
Les années 1945-1975, Maison de l'Unesco, Paris, 1996
Arrabal, der Lyriker und die Künstler, Dali, Dorny, Miotte, Saura, Gutenberg Museum, Mayence (Allemagne), 1996
The Garner Tullis Donation, The Ackland Art Museum, Chapel Hill, Caroline du Nord, 1996
 Museum Am Ostwall, Dortmund, 1997, 1999, 2000
Ont-ils du métier ? Propositions pour l'art vivant – Agam, Boltansky, César, Claisse, Cruz, Diez, Hains, Honegger, Messenger, Miotte, Morellet, Nemours, Soto, Tinguely, Vasarely, Venet..., Galerie Denise René, Paris, 1997
Grenzgänger (qui traversent la frontière): Sandro Chia, Ian Hamilton Finlay, Markus Lüpertz, Jean Miotte, A.R. Penck, Bernd Zimmer, pour le 200e anniversaire de Heinrich Heine, Kunsthalle Düsseldorf, Staatsgalerie Stuttgart, Goethe institut Paris et Marseille, Villa Romana, Florence, 1997
20 ans d'exposition, Museum Haus Ludwig für Kunstausstellungen, Saarlouis, 1997
Arbeiten auf Papier (œuvres sur papier), Kunstmarkt Dresde, Dresde, 1997
 The National Arts Club, New York, 1998
 Van Der Togt Museum, Amsterdam-Amstelveen, 1998
 Villa Haiss, Musée d'Art Contemporain, Zell A.H., Allemagne, 1998, 2000
 Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg (Suisse), 1999
 Museum Ludwig, Koblenz (Allemagne), 2000
 Aboa Vetus Ars Nova Museum, Turku (Finlande), 2000
 Museum of Brno, République Tchèque, 2002
 Chelsea Art Museum, New York, 2003, 2005
 Museo Fundacion Cristóbal Gabarrón, Valladolid (Espagne), 2005
 Artrium, Genève, 2005
 Bibliothèque nationale de Nice, Nice, 2005
Jean Miotte, Galerie Diane de Polignac, Paris, 2019

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

Michel Seuphor, *Dictionnaire de la peinture abstraite*, Fernand Hazan, 1957

Galleria Attico, *exposition collective avec Bogart, Byzantios, Jousselin, Mihailovitch*, Rome, 1958

Kunstverein, *exposition collective : Sam Francis, George Mathieu, Jean Miotte, C Maussion, Jean-Paul Riopelle*, Cologne, 1962

Maison de la Culture de Bourges, *Exposition collective : Karskaya, Debré, Abboud et autres*, Bourges, 1972

Michel Ragon, *Histoire de l'art abstrait, vol. IV*, Maeght, 1975

José-Augusto França, Castor Seibel, Miotte, *La Porte Verte*, 1975

Chester Himes, *Miotte*, Éditions SMI, coll. « L'art se raconte », 1977

Institut français d'Athènes, *Écriture et signes*, texte de Jean Miotte, Athènes, 1984

Gérard Xuriguera, *Les années 50*, Arted, 1985

Fernando Arrabal, *Jean Miotte, Devoirs de vacances, été 85*, Galilée, Paris, 1986

Marcelin Pleynet, *Miotte, Œuvres sur papier 1950-1965*, Galilée, Paris, 1987

Marcelin Pleynet, *Miotte*, La Différence, Paris, 1987

C.M Cluny, *Miotte, Peintures et Gouaches*, coll. « L'Autre Musée », La Différence, 1989

M Chelbi, *L'affiche d'art en Europe*, Van Wilder, 1989

Jean-Luc Chalumeau, *Miotte*, coll. « Passeport », Fragment, Paris, 1990

Bohbot, *Miotte, Le Geste majeur*, Navarra, Paris, 1991

Centre Georges Pompidou, *Mémoire de la liberté*, catalogue de l'exposition, Paris, 1991

Jean-Claude Lambert, *Le règne imaginal*, Cercle d'Art, coll. « Diagonales », 1992



Jean Miotte dans son atelier, 1992